Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 37 (2010)

Heft: 1

Artikel: Partis suisses - sections internationales : Martin Baltisser: "En votant

pour l'UDC, vous votez pour les valeurs suisses"

Autor: Baltisser, Martin / Eckert, Heinz

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-913045

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Martin Baltisser: «En votant pour l'UDC, vous votez pour les valeurs suisses»

Créée en 1992, l'UDC International est un groupement politique pour les citoyens et citoyennes suisses résidant à l'étranger. Son comité se compose de personnalités politiques influentes de l'UDC et de Suisses de l'étranger engagés dans la vie politique de leur pays d'origine. En collaboration avec le secrétariat général, le comité veille à associer la Cinquième Suisse à la vie du Parlement fédéral. Martin Baltisser, secrétaire général de l'UDC, souligne, dans un entretien avec la «Revue Suisse», l'importance du vote des Suisses de l'étranger. Par Heinz Eckert

REVUE SUISSE: Quelle importance revêtent pour vous les Suisses de l'étranger?

MARTIN BALTISSER: Ils ont beaucoup d'importance à mes yeux; j'aimerais rappeler que j'étais membre fondateur de l'UDC International en 1992. Lorsque le droit de vote par correspondance a été introduit pour les Suisses de l'étranger, il nous est immédiatement paru évident qu'ils devaient également avoir la possibilité d'être rattachés à un parti.

À quelles fins l'UDC International a-t-elle été fondée?

Notre objectif, depuis toujours, est de garantir le contact des Suisses de l'étranger entre eux et avec leur patrie d'origine. En outre, l'UDC International doit jouer un rôle déterminant dans la préservation des intérêts des Suisses de l'étranger en Suisse. Nous nous employons bien sûr à faire valoir leurs demandes dans la politique fédérale, dans le cadre de réponses de consultation ou d'interventions parlementaires. Le comité de l'UDC International compte d'ailleurs des Suisses de l'étranger particulièrement engagés ainsi que d'influentes personnalités politiques membres de l'UDC.

Par de nombreux aspects, le programme de 'UDC ne correspond toutefois pas aux aspirations et aux intérêts des Suisses de l'étranger. Ainsi, le non de l'UDC à l'UE dessert-il les intérêts des Suisses résidant dans les pays membres de l'Union européenne.

Je n'en suis pas convaincu. La plupart des Suisses de l'étranger adhèrent à l'UDC précisément

parce qu'elle défend les valeurs suisses traditionnelles. Nous tenons à ce que ces valeurs ne se délitent pas. J'ajouterai que bon nombre de Suissesses et de Suisses nous soutiennent largement dans le cadre de notre politique européenne parce que, vivant eux-mêmes dans un pays de l'UE, ils sont témoins de ce que pourrait entraîner une adhé-

sion de la Suisse à l'UE. L'UDC International défend les intérêts du peuple suisse, qui souhaite un pays confiant en lui, où règnent la prospérité, la sécurité et la liberté. C'est pourquoi elle s'engage pour l'indépendance du pays, une baisse des impôts, une armée et une police bien équipées, mais aussi une politique étrangère neutre.

De tous les partis du paysage politique suisse, vous êtes le plus actif à l'égard de la communauté des Suisses de l'étranger. Pourquoi?

Et bien peut-être parce que notre parti compte parmi ses membres les Suisses de l'étranger les plus actifs. Par ailleurs, il faut rappeler que, dès le départ, nous avons conféré à la communauté des Suisses de l'étranger le statut de parti cantonal, et l'avons complètement intégré au parti-mère. Cela explique aussi en grande partie notre succès.

Combien de membres comptez-vous parmi les Suisses de l'étranger?

C'est difficile à dire, car nous ne tenons pas de fichier central. Quelques centaines peutêtre. Le noyau dur, qui verse également des cotisations, compte près de 300 Suisses de l'étranger. Le nombre de membres à l'étranger a connu une croissance comparable à celle des membres résidant en Suisse, avec un pic d'adhésions enregistré suite à la destitution du conseiller fédéral Christoph Blocher.

Comment entretenez-vous le contact avec les Suisses de l'étranger?

Nous utilisons en premier lieu nos canaux électroniques et communiquons également par courrier avec nos membres inscrits. Nous

envisageons également de créer des communautés qui permettront à nos sympathisants à l'étranger des échanges actives. Enfin, nos membres reçoivent régulièrement des newsletters qui les infor-



Le secrétaire général de l'UDC, Martin Baltisser

ment sur l'actualité de notre parti.

Quelle importance accordez-vous au Conseil des Suisses de l'étranger?

Le Conseil des Suisses de l'étranger est en soi une bonne idée. Mais, dans cette instance, l'UDC est considérablement sous-représentée, alors même qu'elle est le parti de loin le plus puissant au sein du Parlement suisse. Cela doit changer.

Est-il possible qu'un jour une Suissesse ou un Suisse de l'étranger siège au Conseil national?

Cela me semble très difficile – le ou la candidate doit tout d'abord se présenter aux élections dans un canton – mais reste envisageable. Nous ne manquons pas de candidats très valables et nous nous présenterons d'ailleurs à nouveau aux élections de 2011 avec le plus grand nombre possible de listes de Suisses de l'étranger. Mais une chose est sûre: aujourd'hui, le lien entre les Suisses de l'étranger et le Parlement fédéral est assuré grâce aux conseillers nationaux de l'UDC.

Publicité

Prévoyance optimale - avec Soliswiss

Assurances-vie, assurances-maladie, épargne et protection contre les risques politiques

